



Le processus d'acquisition du dessin

La préparation de notre grand Congrès de Nancy, et ses suites, ont quelque peu interrompu la régularité et la continuité de nos observations pour la connaissance de l'enfant. A Nancy même, la commission de la connaissance de l'enfant n'a pas travaillé comme il l'aurait fallu, parce que je n'ai pas pu, faute de temps, en animer et en diriger la discussion, et que je n'avais pas, moi non plus, documenté un remplaçant.

Un certain nombre de camarades se sont cependant réunis. Ils ont plus particulièrement discuté de deux questions qui ont leur importance, et sur lesquelles nous avons à notre Congrès donné notre point de vue : les gauchers et les dyslexiques, c'est-à-dire les enfants qui intervertissent les sons et les lettres en écrivant. Nous avons à ce sujet un rapport du camarade Doisne. Nous le publierons prochainement avec nos mises au point.

Entre temps, mon livre *Essai de psychologie sensible* est paru. Nous allons pouvoir, maintenant, en nous référant aux divers chapitres du livre, entreprendre des observations plus méthodiques et plus poussées dont nous publierons sans tarder ensuite les résultats. Nous allons donner des indications et des directives par *Coopération pédagogique*.

Je n'ai pas encore pu répondre en détail à tous les adhérents qui m'ont envoyé des profils vitaux. Je veux également continuer cette étude qui est la conclusion pour ainsi dire de mon livre.

Mais c'est sur notre grande enquête sur le *Dessin libre des enfants* que je veux, dès aujourd'hui, appeler l'attention des camarades.

A la suite de nos précédents appels, nous avons reçu un stock très important de dessins, parmi lesquels des collections de toute première valeur. Nous rappelons à ce sujet que nous envoyons gratuitement du papier aux camarades qui veulent recueillir aussi des collections de dessins.

Je fais, pour l'instant, et après un premier examen des dessins reçus, les observations suivantes :

- 1° Le processus d'acquisition du dessin tel que je l'ai précisé dans la brochure *Méthode naturelle de lecture*, semble bel et bien général, et c'est sur les normes de ce processus que nous baserons l'escalier de dessin que nous voulons établir :
 - a) Gribouillis informe ;
 - b) Réussite de formes qui, a posteriori, ressemblent à quelque chose, que l'enfant interprète et reproduit selon le processus d'expérience tâtonnée ;
 - c) Reproduction systématique dans la page de ces formes réussies, mais seulement juxtaposées. L'enfant en reste à l'explication a posteriori ;
 - d) Mais au cours de cette explication, l'enfant est amené alors à compléter certains dessins et à opérer certaines liaisons qui feront de l'ensemble une unité toujours plus marquée ;
 - e) Lorsqu'il est suffisamment maître de cette technique, alors l'enfant raconte et écrit par le dessin.

2° Quand il en est à ce stade du récit par le dessin, une étape très importante a été franchie. Nous pourrions comparer cette évolution à celle du langage parlé.

3° On a essayé de mesurer la progression de l'enfant à la perfection de sa technique pour le dessin d'un bonhomme : bras à la tête, bras au ventre, au cou, enfin au corps. D'autres ont cru découvrir des étapes dans la disposition des roues dans un camion.

Ces observations sont peut-être valables pour qui considère l'enfant qui dessine, mais qui n'est pas habitué à s'exprimer par le dessin.

Dès que l'enfant s'exprime par le dessin, c'est l'ensemble de cette expression que nous aurons à considérer, comme pour l'expression parlée, et non la perfection d'un mot ou d'une figure de bonhomme.

Il y a là une illusion scolastique que nous devons dépasser.

Nous analyserons de façon plus complète cette dernière partie, en la comparant sans cesse à l'acquisition vivante du langage. En attendant, je demande aux camarades de laisser dessiner très souvent leurs enfants de tous âges, de grouper déjà les dessins selon les thèmes ci-dessus et de me les envoyer.

Nous renverrons papier et récompense pour les petits dessinateurs. — C. F.